

# Ô Nature

Ô Nature ! bientôt, sous le nom d'industrie,  
Tu vas tout envahir, tu vas tout absorber.  
Le poète navré s'indigne et se récrie :

« Quoi ! sous ce joug brutal il faudra nous courber ?  
Non, tant que la beauté dominera l'argile,  
Dans le conflit sacré, c'est nous qui l'emportons.  
Comme le bras, la voix a sa tâche virile ;  
À chacun son essor : travaillez ! nous chantons. »

Louise-Victorine Ackermann (1813–1890)